

ZAZPIAK S

Une œuvre pour ensemble et électronique de Bertrand Dubedout, septième et dernier volet du cycle Zazpiak.

Dans la langue basque, la locution « Zazpiak Bat », littéralement : « Les sept (Zazpiak) » et « un (Bat) », exprime l'unité identitaire des sept provinces qui forment le Pays Basque de part et d'autre des Pyrénées. Le Pays Basque est également le pays de la tradition musicale immémoriale de « Txalaparta », jeux dont la richesse rythmique a conservé, intact, un extraordinaire potentiel de fascination. Cette tradition connaît depuis une quarantaine d'années une véritable renaissance, notamment sous l'impulsion du fameux duo des frères JosAnton et Jesus Mari Artza. Elle n'était plus à l'orée des années soixante que le fait de quelques duos de paysans du fin fond du Gipuzkoa, souvent des fratries, et se dirigeait vers un très probable oubli.

Il faut dire qu'*a priori*, le dispositif en était, et en est toujours, des plus rudimentaires : un ou plusieurs madriers posés sur des paniers renversés, sur lesquels deux joueurs frappent avec un maillet grossier dans chaque main. Le premier joueur, le *Ttakuna*, énonce une formule en ostinato. Quelques instants plus tard le second, *Herrena* (le boiteux), introduit des syncopes, et petit à petit ce principe élémentaire se mue en une musique d'une richesse et d'une complexité rythmiques invraisemblables. On y trouve un spectre de typologies qui va de la simple figure rythmique en ostinato jusqu'au nuage sonore que ne renieraient pas un Xenakis ou un Ligeti, en passant par des processus de transformations que l'on dirait sortis tout droits des grandes partitions de la musique spectrale. Le son quant à lui exalte la beauté du bois, et déploie une très grande variété de timbres, de couleurs, selon que l'on frappe à tel ou tel endroit du madrier, près d'un nœud, au bord, au centre, etc.

Vivant depuis longtemps avec le désir de puiser à cette source d'une musique entendue dès l'enfance, j'ai fini par décider la mise en chantier de *Zazpiak*, un cycle de sept œuvres pour différentes formations ou solistes, fondé sur les typologies rythmiques de Txalaparta, projetées dans de multiples directions à partir de l'œuvre originale du cycle : *Zazpiak B* pour marimba solo, qui en constitue la matrice. Ce cycle puise ses principales ressources dans trois improvisations enregistrées par les frères Artza en 1975. Il constitue donc, d'une certaine manière, un hommage musical à ces deux grands artistes. À ce jour, six œuvres de ce cycle ont été composées :

- > *Zazpiak B* pour marimba solo (pour Jean Geoffroy)
- > *Zazpiak Z*, pour ensemble (pour l'ensemble Court-Circuit, direction : Jean Deroyer)
- > *Zazpiak A*, musique acousmatique 8 pistes (pour l'Ina-GRM)
- > *Zazpiak N*, pour piano et 14 instrumentistes (pour le Nouvel Ensemble Moderne. Piano solo : Francis Perron, direction : Lorraine Vaillancourt)
- > *Zazpiak PH*, musique acousmatique (pour l'Ina-GRM)
- > *Zazpiak K*, sept études pour piano (pour Wilhem Latchoumia)

Le septième et dernier volet de ce cycle : *Zazpiak S*, est un projet pour ensemble et électronique. Les matériaux de la partie électronique seront issus d'enregistrements réalisés avec le chanteur improvisateur basque Beñat Achiary et le compositeur et pianiste Denis Badault.

Toutes les partitions du cycle *Zazpiak* sont publiées par Gérard Billaudot Éditeur, Paris. Plusieurs volets de ce cycle : *Zazpiak B*, *Zazpiak Z*, *Zazpiak N* et *Zazpiak PH* ont fait l'objet d'une publication discographique du label *éole_records*.

